

## Sujet 3.1 : La mission – L'évangélisation

Ce sujet correspond à une conviction : en tant que baptisés, nous devons annoncer l'Évangile de Jésus Christ pour que de nouveaux disciples se mettent à sa suite. Le Christ ressuscité nous le demande, hier comme aujourd'hui : « Allez ! De toutes les nations, faites des disciples » (Mt 28, 19). Le témoignage de celles et ceux qui, après avoir rencontré le Seigneur, ont répondu joyeusement à cette mission et ont donné une nouvelle orientation à leur vie, nous encourage à faire de même, et à répondre ainsi à la désespérance de nombre de contemporains, par une invitation à accueillir le Christ dans leur vie et à le suivre.

### Vous avez dit !

*Cette première partie est l'écho des différentes synthèses de la réflexion engagée dans notre diocèse depuis quatre ans.*

#### Constats

La société renvoie la pratique religieuse à la sphère privée. Au même moment, l'Église semble complexée et timorée, et la révélation des scandales de pédocriminalité a aggravé la situation. Beaucoup de catholiques n'osent plus témoigner de leur foi.

Les différences de sensibilités au sein des communautés chrétiennes sont souvent sources de tensions ou d'incompréhensions plutôt que d'enrichissements mutuels. Le manque d'unité des chrétiens peut être un obstacle à la crédibilité de l'annonce du Christ. L'opposition engagement social/pratique religieuse est stérile, alors que l'un devrait nourrir l'autre et réciproquement.

#### Convictions

Oser l'Espérance dans nos communautés, c'est prendre des risques et lancer des initiatives nouvelles ! C'est s'inspirer des mouvements qui pratiquent des activités missionnaires nouvelles : missions de maison en maison, parcours *Alpha*, évangélisation de rues, etc. Nous devons innover en sortant de nos manières de penser et de nos habitudes, pour annoncer Jésus-Christ. Nous devons être présents de manière différente dans le monde, tel qu'il se présente aujourd'hui. Le pape François parle de « courage créatif pour évangéliser le monde ».

L'évangélisation doit rejoindre les personnes dans la réalité de leur vie.

La foi chrétienne concerne l'être humain *tout entier*, volonté (désir, liberté), raison (compréhension), mémoire (histoire) : il n'y a donc pas qu'une seule porte d'entrée pour annoncer le Règne de Dieu. On doit témoigner de sa foi par l'annonce de l'Évangile, mais aussi par l'attention que l'on porte à ses frères humains. Chaque chrétien doit se sentir intimement et réellement solidaire du genre humain et de son histoire. L'Église est belle lorsqu'elle s'ouvre au monde. Il est important que les chrétiens soient insérés dans la vie civile, dans la vie des villages. Cette proximité est missionnaire. Servir ensemble, laïcs et clercs, s'apprend. Ce n'est pas toujours facile mais cela porte du fruit et donne de la joie à tous. L'Église est prophétique et appelante lorsqu'elle est unie (différentes sensibilités et générations, milieux divers) pour annoncer Celui qui la fait vivre.

Le christianisme, comme toute croyance en Dieu en général, peut être considéré comme une mythologie, sans lien avec la Vérité. Le chrétien doit montrer qu'adhérer à la foi chrétienne, ce n'est renoncer ni à la raison, ni à la liberté.

#### Propositions

Tout faire pour que l'Église soit « en sortie », c'est-à-dire s'ouvre à tous, à des milieux qui ne sont pas naturellement les siens et qu'elle apporte ainsi une parole libre, différente et qui donne du sens, auprès des acteurs politiques, économiques et culturels locaux.

Témoigner dans la joie.

Trouver des formes nouvelles d'évangélisation ouvertes à tous, croyants ou incroyants : débats, conférences, sur des thèmes majeurs de l'Église et de la société, dans divers lieux de rencontre : travail, école, voisinage, commerce local.

Rendre l'Église davantage visible sous la forme de petites communautés de proximité, accueillantes à tous, et habitées par un souci missionnaire.

Créer des Pôles missionnaires tout en gardant des équipes de proximité.

Réfléchir à la manière de faire de la communication un moyen au service de l'évangélisation, un lien entre les personnes et les services, une source de sens et de dynamisme.

Informers largement sur ce qui est proposé dans les paroisses, mouvements, services, dans le diocèse : pèlerinages, rassemblements, fêtes, camps, débats.

## Prenons du recul !

*Cette deuxième partie propose un approfondissement du sujet à partir de certains textes de la Parole de Dieu et de l'enseignement de l'Église.*

« Soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte »  
(1 P 3,15)

### 1. L'amour du prochain

« Confesser un Père qui aime infiniment chaque être humain implique de découvrir qu'il lui accorde par cet amour une dignité infinie. Confesser que le Fils de Dieu a assumé notre chair signifie que chaque personne humaine a été élevée jusqu'au cœur même de Dieu. Confesser que Jésus a donné son sang pour nous, nous empêche de maintenir le moindre doute sur l'amour sans limite qui ennoblit tout être humain. Sa rédemption a une signification sociale parce que dans le Christ, Dieu ne rachète pas seulement l'individu mais aussi les relations sociales entre les hommes. Confesser que l'Esprit Saint agit en tous implique de reconnaître qu'il cherche à pénétrer dans chaque situation humaine et dans tous les liens sociaux : l'Esprit Saint possède une imagination infinie, précisément de l'Esprit divin, qui sait dénouer les nœuds même les plus complexes et les plus inextricables de l'histoire humaine. L'évangélisation cherche à coopérer aussi à cette action libératrice de l'Esprit. Le mystère même de la Trinité nous rappelle que nous avons été créés à l'image de la communion divine, pour laquelle nous ne pouvons nous réaliser ni nous sauver tout seuls. À partir du cœur de l'Évangile, nous reconnaissons la connexion intime entre évangélisation et promotion humaine, qui doit nécessairement s'exprimer et se développer dans toute l'action évangélisatrice. L'acceptation de la première annonce, qui invite à se laisser aimer de Dieu et à l'aimer avec l'amour que lui-même nous communique, provoque dans la vie de la personne et dans ses actions une réaction première et fondamentale : désirer, chercher et avoir à cœur le bien des autres. » **Pape François, Exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile*, n° 178.**

« Ce lien indissoluble entre l'accueil de l'annonce salvifique et un amour fraternel effectif est exprimé dans certains textes de l'Écriture (...). Il s'agit d'un message auquel fréquemment nous nous habituons, nous le répétons presque mécaniquement, sans pouvoir nous assurer qu'il ait une réelle incidence dans notre vie et dans nos communautés. Comme elle est dangereuse et nuisible, cette accoutumance qui nous porte à perdre l'émerveillement, la fascination,

l'enthousiasme de vivre l'Évangile de la fraternité et de la justice ! La Parole de Dieu enseigne que, dans le frère, on trouve le prolongement permanent de l'Incarnation pour chacun de nous : « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Tout ce que nous faisons pour les autres a une dimension transcendante : « De la mesure dont vous mesurerez, on mesurera pour vous » (Mt 7, 2) ; et elle répond à la miséricorde divine envers nous. « Montrez-vous compatissants comme votre Père est compatissant. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés ; remettez, et il vous sera remis ; donnez et l'on vous donnera. De la mesure dont vous mesurerez, on mesurera pour vous en retour » (Lc 6, 36-38). Ce qu'expriment ces textes c'est la priorité absolue de *la sortie de soi vers le frère* comme un des deux commandements principaux qui fondent toute norme morale et comme le signe le plus clair pour faire le discernement sur un chemin de croissance spirituelle en réponse au don absolument gratuit de Dieu. Pour cela même, le service de la charité est, lui aussi, une dimension constitutive de la mission de l'Église et il constitue une expression de son essence-même. Comme l'Église est missionnaire par nature, ainsi surgit inévitablement d'une telle nature la charité effective pour le prochain, la compassion qui comprend, assiste et promeut. »

*Pape François, Exhortation apostolique La Joie de l'Évangile, n° 179.*

### ↳ Questions pour approfondir ces textes et enrichir notre réflexion :

- Que suis-je appelé à confesser en tant que chrétien ?
- À quoi ce texte m'invite-t-il vis-à-vis de mes frères ? Pourquoi et à quel titre ?
- Prenons-nous le temps de nous interroger sur la manière dont nous vivons indissociablement et concrètement l'amour de Dieu et l'amour du prochain ?
- Nos communautés, dans leur mission d'évangélisation, incarnent-elles le fait que ces deux commandements n'en sont qu'un en réalité ?

## 2. La Mission

« Sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ. Je répète ici pour toute l'Église ce que j'ai dit de nombreuses fois : je préfère une Église accidentée et sale pour être sortie sur les chemins du monde plutôt qu'une Église malade de son enfermement et qui s'accroche confortablement à ses propres sécurités. Je ne veux pas une Église préoccupée d'être le centre et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures. Si quelque chose doit maintenant nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, sans la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens. Plus que la peur de se tromper, j'espère que nous anime la peur de nous renfermer dans des structures qui nous donnent une fausse protection, dans les normes qui nous transforment en juges implacables, dans les habitudes où nous nous sentons tranquilles, alors que dehors il y a une multitude affamée, et Jésus qui nous répète sans cesse : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » (Mc 6, 37)

L'Évangile nous invite toujours à courir le risque de la rencontre avec le visage de l'autre, avec sa présence physique qui interpelle, avec sa souffrance et ses demandes, avec sa joie contagieuse dans un constant corps à corps. »

*Pape François, Exhortation apostolique La Joie de l'Évangile, n° 49.*

### ↳ Questions pour approfondir ces textes et enrichir notre réflexion :

- À quoi nous invite précisément le pape François ?
- Quels obstacles à la Mission apparaissent dans ce texte ? Et dans ma vie ?
- Comment sommes-nous missionnaires ? Vers qui sommes-nous appelés, personnellement et en communauté, à annoncer Jésus-Christ ? Comment s'y préparer ?
- Ai-je déjà osé parler de Jésus-Christ à quelqu'un qui n'avait jamais entendu parler de lui ?

### 3. Disciples-missionnaires

« En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes *disciples* et *missionnaires*, mais toujours que nous sommes *disciples-missionnaires*.

Si nous n'en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer pleins de joie : « Nous avons trouvé le Messie. » (Jn 1, 41). La samaritaine, à peine eut-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de Samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (Jn 4, 39). Saint Paul aussi, à partir de sa rencontre avec Jésus Christ, « aussitôt se mit à prêcher Jésus » (Ac 9, 20). Et nous, qu'attendons-nous ? »

*Pape François, Exhortation apostolique La Joie de l'Évangile, n°88.*

### ↳ Questions pour approfondir ces textes et enrichir notre réflexion :

- Qu'est-ce qui fait de nous des disciples-missionnaires ?
- Dans quelle mesure le chrétien est-il missionnaire ?
- Est-ce que je prends mon rôle de disciple-missionnaire au sérieux ? Ou est-ce que je le laisse plutôt à d'autres que je pense plus qualifiés que moi ?



## ↘ Nous nous interrogeons !

*Cette troisième partie comporte des interrogations qui vous aideront à élaborer vos constats et vos propres propositions d'orientations pastorales diocésaines que vous enverrez au Secrétariat général du Synode.*

- Comment connaître et prendre en compte les désirs, attentes, griefs, des non-pratiquants et des personnes éloignées de l'Église ?
- Des pôles missionnaires pourraient-ils exister dans nos paroisses, dans notre diocèse ? Sous quelles formes ?
- Quels espaces de rencontre pourrait-on constituer avec des personnes en marge de l'Église ?
- Comment susciter des communautés de proximité pour étudier la Parole de Dieu et la partager, pour prier, pour annoncer l'Évangile et servir ensemble ?
- Quelles sont les pratiques pastorales qui ont porté du fruit, et dont notre diocèse pourrait s'inspirer ? ▲

